

Bibliothèque numérique

medic@

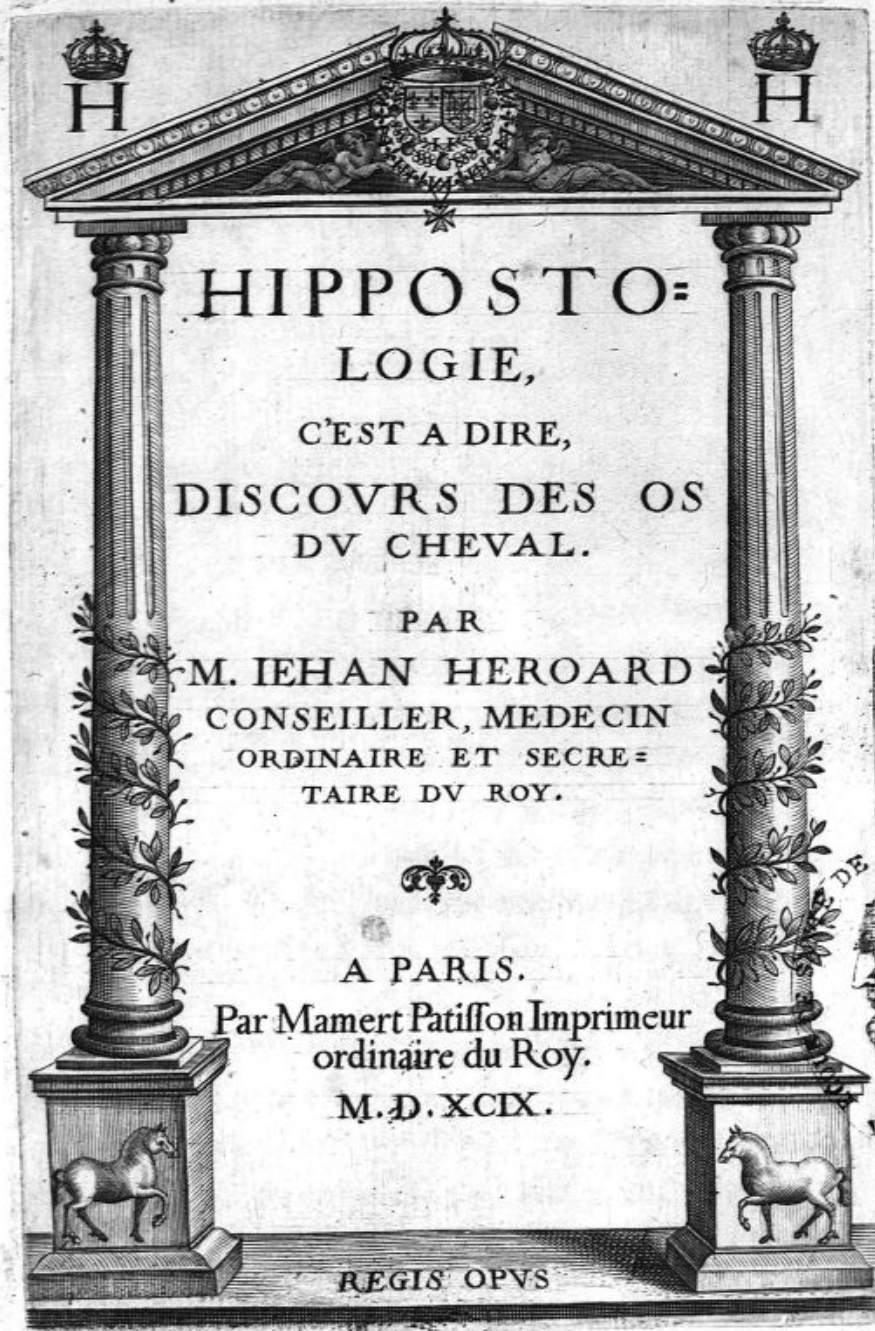
Héroard, Jean. Hippostologie, c'est à dire Discours des os du cheval, par M. Jehan Héroard, conseiller, médecin ordinaire et secrétaire du Roy

Paris : Mamert Patisson imprimeur ordinaire du Roy, 1599.

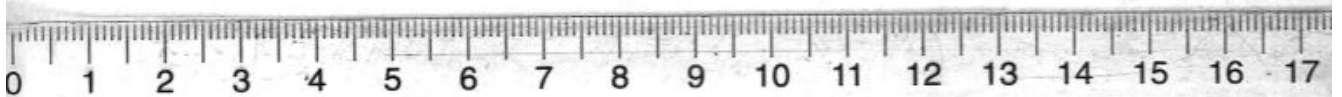
Cote : 5457

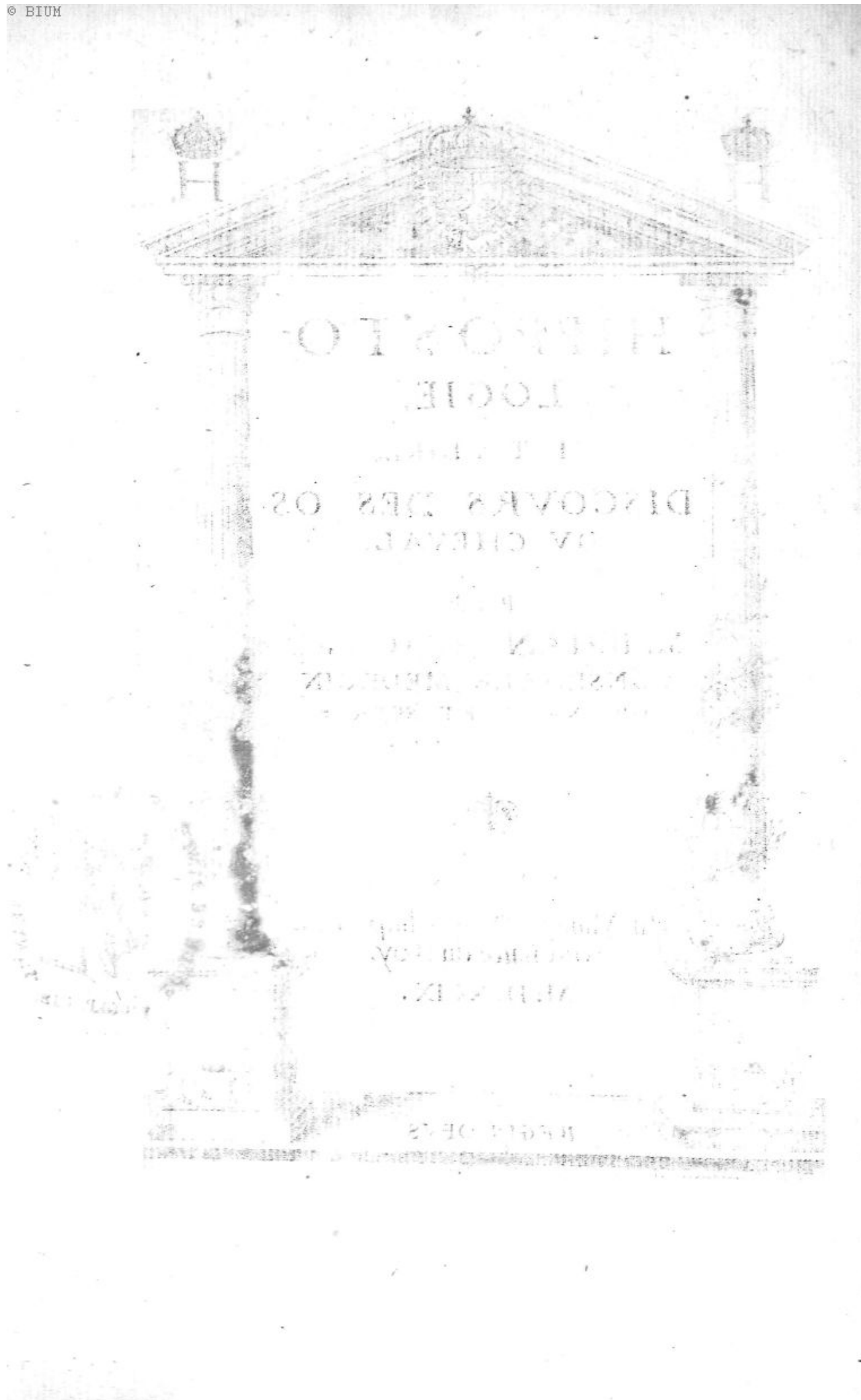


(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?05457>



aug. 21^e par.
F







AV ROY.

SIRE,



'HISTOIRE ancienne & l'ordinaire experience nous apprend que iamaïs on n'a veu les Arts, ne les sciences estre en valeur, sinon lors que les Roys en ont faict cas eux mesmes, estant à ceste occasion chacun esguilloné du desir de bien faire & suiure la vertu pour complaire à son Prince, se promettant par ce mesme moyen rendre immortel son nom à la posterité, & à la fin quelque honorable recompense, acquise à son merite. Pour preuve de cecy, c'est l'ordinaire de mettre en ieu le siecle heu-
ã ij

reux d'Auguste, qui de son temps a enfanté, comme
 d'une ventree, un fort grand nombre de scauants
 personnages, pour raison seulement qu'il se plaisoit
 aux choses vertueuses, & estimoit ceux qui par
 leur sçauoir, labeur, & industrie auoyent reputa-
 tion entre les hommes doctes. Nostre histoire
 Françoisse nous en fournit encore plus en la per-
 sonne de ce grand Empereur & grand Roy Char-
 lemagne, qui n'a pas plus acquis d'honneur, de
 gloire & de louange par le nombre infiny de ses
 conquestes, que par la seule & insigne victoire
 qu'il eust en subiugant l'extreme barbarie, qui s'e-
 stoit engendree sous la rouille des armes durant
 l'espace de plusieurs ans, par l'establissement de ceste
 incomparable Vniuersité de Paris, l'un des tro-
 phées plus remarquables & plus entiers qui nous
 demeure de sa memoire. Et sous le Roy François
 premier du nom, l'on a veu comme resusciter &
 les arts & les lettres, apres auoir croupi par tant
 de siècles sous les tenebres de l'ignorance, & pres-
 que aneanties pour le peu d'estime qu'en auoyent
 faict les Roys ses deuanciers : ayant laissé à tout le
 monde une marque certaine de ses bons mouue-
 ments, par la recherche & le ramas qu'il feist en di-
 uers lieux des hommes excellents en toute sorte de
 doctrine, & un exemple à tous ses successeurs pour

les induire à suivre ou faire encore mieux en si belle
 entreprinse. Et pour ceste raison le feu Roy Char-
 les lequel sur toutes choses prenoit un singulier
 plaisir à ce qui est de l'art Veterinaire, duquel le
 subiect principal est le corps du Cheual, me com-
 manda quelques mois avant son decez d'y em-
 ployer une partie de mon estude, pour en dresser
 apres, quelque instruction aux mareschaux, &
 autres qui trauaillent & sans raison & sans
 science aux maladies des cheuaux, au grand regret
 le plus souvent de ceux, qui par leur ignorance
 perdent les leurs plus fauorits. I'auois desia conceu
 le gros de l'œuure, & faict dessein de l'ordre que ie
 deuois tenir pour eleuer cest edifice, quand il dece-
 da: de telle sorte que ie me vis frustré par son tres-
 pas de l'esperance que i'auois de rendre tesmoigna-
 ge de mon ardent desir à satisfaire & obeir au
 vouloir de mon Roy. Mais le feu Roy me com-
 manda de le poursuiure, de façon que dès lors i'en
 tiray les premiers traicts, par un recueil sommai-
 re du nombre & de la figure des os du Cheual, leur
 donnant noms François, pour puis apres comme
 sur un premier crayon représenter les viues cou-
 leurs non seulement par le discours entier de l'ana-
 tomie, mais aussi de tout l'art Veterinaire. C'est
 ceste piece, SIRE, seule de reste du naufrage que les
 à ij

autres ont faict en ceste ville durant ces derniers troubles, & reservee par ma bonne fortune à vostre Maiesté, qui ne promet pas moins que vos predecesseurs de faueur & de grace à ceux, qui travaillans pour le public, s'efforceront en tout de faire choses qui vous soyent agreables : & maintenant avec plus d'assurance sous l'abry de la paix tant honorable, que la grace de Dieu vous a donnee, ayant donté par le moyen de vostre vertu seule, & du trenchant de vostre espee, ce monstre espouvantable de nos guerres civiles, & rengé tellement à la raison la cause principale, que l'on peut dire avecques verité, que non la France seulement, mais tout le monde entier est obligé de son repos à vostre Maiesté. A laquelle i apporte avec tout le respect, l'honneur & reuerence que ie luy dois, ce peu de mon travail : petit de vray, pour estre offert à si grand Roy, mais non par aventure du tout à reietter, qui considerera l'utilité que le public peut rapporter d'un tel ouvrage, pour la perfection duquel la vie d'un seul homme à peine peut suffire. I'espere toutesfois d'en faire voir la besongne parfaite avant tout autre qui iamaïs ait traicté ceste matiere en ce Royaume, ne possible ailleurs, selon l'ordre & la suite que ie luy donneray, avec l'aide de Dieu, & sous le bon plaisir de vostre Maiesté:

Et si non tout, au moins une bonne partie, laquelle, à mon aduis, pourra servir d'une ouverture à ceux qui apres moy voudront conduire à chef une telle entreprinse. Or, SIRE, ayant l'honneur & ce bon-heur que d'estre à vous, ie ne vous puis offrir aucune chose dont le fonds ne soit vostre, si est-ce que ie m'estimeray des plus heureux, voyant ces premiers fruiçts venus de ma culture, estre recens de vous d'aussi bon œil, qu'en toute humilité ie les presente; & autant agreables à vostre Maiesté, que de bon cœur ie le desire.

Car ce n'est peu de cas pouuoir plaire à son Prince.

Dieu par sa sainte grace, SIRE, vneille en tres-parfaicte santé, tres-longue & tres-heureuse vie continuer de plus en plus ses benedictions sur vostre Maiesté. A Paris ce 1. iour de Ianuier, M. D. X C I X.

*Vostre tres-humble, tres-obeissant,
& tres-fidele subiect & seruiteur,
I E H A N H E R O A R D.*

Car si nous sommes un homme, nous sommes un homme
 le, à nous autres, pour nous servir d'un exemple
 car qui n'est pas un homme, n'est pas un homme
 telle est la nature de l'homme. Or, si nous sommes un homme
 bon-homme, nous sommes un homme, il ne nous faut offrir
 aucune chose dont le fondement soit vicié, l'est-ce
 que je ne sçay pas, car je ne sçay pas, car je ne sçay pas
 par mes sens, car je ne sçay pas, car je ne sçay pas
 de tout d'un coup, car je ne sçay pas, car je ne sçay pas
 présente, car je ne sçay pas, car je ne sçay pas
 que le bon est le bon, car je ne sçay pas, car je ne sçay pas
 Car c'est le bon, car je ne sçay pas, car je ne sçay pas

Car si nous sommes un homme, nous sommes un homme
 le, à nous autres, pour nous servir d'un exemple
 car qui n'est pas un homme, n'est pas un homme
 telle est la nature de l'homme. Or, si nous sommes un homme
 bon-homme, nous sommes un homme, il ne nous faut offrir
 aucune chose dont le fondement soit vicié, l'est-ce
 que je ne sçay pas, car je ne sçay pas, car je ne sçay pas
 par mes sens, car je ne sçay pas, car je ne sçay pas
 de tout d'un coup, car je ne sçay pas, car je ne sçay pas
 présente, car je ne sçay pas, car je ne sçay pas
 que le bon est le bon, car je ne sçay pas, car je ne sçay pas
 Car c'est le bon, car je ne sçay pas, car je ne sçay pas



HIPPOSTOLOGIE,

C'EST A DIRE,

DISCOVERS DES OS
DY CHEVAL.

PAR

M. IEHAN HEROARD

CONSEILLER, MEDECIN

ordinaire & Secretaire du Roy.



OUT ainsi que les Architectes ayans conceu en leur entendement le dessein de quelque bel edifice, auant que de rien commencer ont de coustume d'en tracer le plan, puis dresser le modelle, & par apres mettant la main à l'oeuvre ietter les fondemēs fermes & stables de tout le bastiment qu'ils ont deliberé assoir dessus. A leur exemple, ayant à composer & bastir l'art Veterinaire, j'ay estimé n'estre mal à propos de ietter

A

HIPPOSTOLOGIE.

ce petit discours, cōme premiere pierre fondamentale de toute la besoigne, & d'y proceder par le premier crayon de la nue & simple description des os du Cheual: lesquels la nature, parfaite & souueraine architectrice, a faicts & formez pour seruir de fondement & de base à toutes les autres parties de son corps, qu'elle a assis dessus: les ayant pour cest effect composez de substance dure & solide, & par ce moyen plus propre que nulle autre: esperant (Dieu aidant) en faire voir vn iour la suite entiere, non seulement de l'anatomie, mais de tout l'art Veterinaire. Ce subiet peut auoir esté traicté par plusieurs autres en ce Royaume, & en diuerses nations, mais d'aucun, que ie sçache, avec tel ordre qu'il est requis pour le reduire en Art entier & composé à la façon des autres, comme i'espere de le faire. Or m'estant proposé d'escrire & profiter principalement à l'estat auquel i'ay ce bon heur d'auoir prins ma naissance, i'ay escrit en nostre langue, & pour ceste heure recueilly sommairement le nombre des os de tout le corps du Cheual, leur dōnant nom François, selon leur figure, situation, vsage, & conionction, pour n'auoir peu estre secouru de tous

les noms vulgaires, que j'ay auparauant fort recherché pour m'en ayder, & creu de les pou- uoir apprendre des mareschaux, qui ne les sçauent point, ou d'autres qui font profession de se cognoistre en ces matieres: me reseruant à descrire plus à plein la nature & l'vsage d'iceux, quand nous viendrons à la description du reste de l'anatomie. De sorte que ce petit eschantillon ne seruira que d'une introduction à ceux, qui seront desireux de recognoistre la piece entiere, & l'excellence d'un si bel art tant negligé. Mais à fin que la demonstration en soit plus claire & plus intelligible, j'ay parti tout le corps des os du cheual, en quatre parties comme les principales, à sçauoir, la Tête, l'Eschine, le Coffre, & les Extremitez, qui sont les quatre pieds: lesquelles ie descriray particulierement, commençant par la Tête.

DES OS DE LA TESTE.

L'ON appelle communément la Tête, toute ceste partie la plus hault esleuee de tout le corps, & ioincte au bout du col, de figure pyramidale, tournant sa poincte en auant, & vn peu ap-

A ij

HIPPOSTOLOGIE.

platie par les costez. Elle est composee de deux parties principales, du Test, & des deux maschoires, que nous ne prenons pour ce regard que pour vne, lesquelles ie representeray par le menu, commençant par le Test, qui est ceste grande cavit   servant de domicile & de couuercle au cerueau, que les Grecs ont nommé *κεφάλιον*, c'est à dire, armet: d'autant que c'en est la defense contre les iniures exterieures. Il est composé de plusieurs os, desquels les vns luy sont propres & particuliers, & les autres communs par leur contiguité & la communication qu'ils ont avecques ceux de la maschoire haulte. Ils sont conioincts les vns avec les autres par des coustures & pareilles sortes de conionctions, par le moyen desquelles chacun d'iceux reçoit aussi sa circonscription particuliere. Des propres, le premier est le Front.

Le Front est toute ceste estendue du Test qui est entre les deux yeux, vn peu enfoncee sur le milieu, où le poil se gredille en rond. Il est faict de deux pieces, fendu en deux par la cousture droicte, qui trenche tout le long du dessus de la teste, depuis la nucque iusques au bout des narines. Chacune de ces pieces

pousse de l'un de ses costez vne longue aduance, sur laquelle sied le sourcil, & compose vne partie du creux de l'œil, & faict vne portio de l'os iougal, des Grecs appelé ζυγωμα, puis se restreiffant en hault vers le sommet, est separee d'iceluy par vne cousture trauesante, commune à tous les deux, que ie nomme Cousture trauesante du sommet, ne la pouuant exprimer proprement par aucune figure: & en ses basses extremittez par vne autre cousture qui va d'un œil à l'autre en forme d'un arc Turquois, d'où elle se nommera Arcuale, laquelle sur son milieu fait vne petite poincte, ressemblant à celle d'une fleche, & iette ses deux bouts vers les grands coings des yeux, où ils entrent dedans leurs creux, & là biaisant iusques à l'os diuers, d'où ils remontent passant sous l'os iougal, se ioint aupres de l'os de la temple à la cousture du sommet.

Le Sommet est le lieu le plus hault du Test par les anciens Grecs nommé κρυφή. Il est my-parti par la cousture droicte, laquelle le trenche en deux par le milieu: par ses costez & deuers le bas est separé des os templiers, par vne cousture & conionction escailleuse, ainsi dicte pour estre faicte en forme d'escail-

A iij

HIPPOSTOLOGIE.

le : sa cousture trauerfante le separe d'auec le front & de l'os de la nucque, c'est la cousture que les Grecs appellent *αμφοδω*, & ie la nōme Cheuroniere, pour autant qu'elle est faite comme vn cheuron rompu.

Au bas de ces os du sommet sont ceux des temples, qui se nommeront Templiers, qui ioignent tout le long de leur basse extremité: chacun d'iceux produit vne longue aduance, laquelle ioincte auecques celle qui sort du front, & l'autre qui vient de l'os du petit coin de l'œil, parfait l'os iougal, qui se pourra nommer l'Anse du test, veu sa figure & son vsage. Or cest os templier est ioinct, & par mesme moyen est separé d'auec le sommet par la cousture escailleuse, lequel prenant son commencement à la cousture cheuroniere, court tout le long de sa creste : & puis passant sous l'anse, se va rendre au fonds de la boëtte de l'œil, aupres du trou par où passe le nerf visif, & de là trenchant tout le dessous se va reioindre à son cōmencement au dessus de l'oreille.

Suit apres, l'os de la Nucque, qui est celuy qui tient tout le hault du derriere de la teste. La cousture cheuroniere le separe des os du sommet, laquelle descendant de chacun co-

sté, en fait la separation d'auecques les oreilles : & estant paruenue au coin ou cheuille, se rencontre d'une courte trauerse, & fait l'entiere circonscription du susdict os: en cest endroict il represente le muffle d'un bœuf: les deux aboutisseures rondes qui bornent le trou par où sort la mouëlle, figurent la teste: les deux trous qui sont dessous, representent les yeux: & les deux faillies ou aduances, rapportent aux cornes. Entre ces faillies & le bout de l'os templier de chascue costé y a un os de substance spongieuse, qui en fait là une separation au dessus du trou susdict, que ie nommeray pour ceste occasion les esponges templieres: vers le sommet y a une aduance laquelle ressemble au groin d'un pourceau, ie la nomme le Tupet, à cause de ceste poignée de poil qui pend d'entre les oreilles entre les yeux, laquelle sort de cest endroict là.

L'os de l'oreille, est toute ceste conionctiō d'os qui se voit comme suspendue au dessous du templier, du costé qu'il regarde la nucque. I'ay dict conionction d'os, pource qu'il est composé de trois, qui paroissent par le dehors, differends en figure: c'est le Tuyau, le Creux, & le Pierreux. Le premier ie l'appelle

HIPPOSTOLOGIE.

ainsi , pource qu'il est faict comme vn tuyau de plume , & pour son vsage , estant destiné comme vn conduict pour porter le son extérieur dedans l'os creux, son voisin par le bout, qui est ioint à la fenestre d'iceluy. Le deuxiesme est nommé Creux, à cause des destours cauerneux & spongieux qu'il a presque par toute sa cavité : par le dehors il est aucunement raboteux & inegal , faict tout ainsi que l'escaille d'une huistre . Entre ces inegalitez il en iette vne plus apparente que les autres , semblable à la poincte d'une espine de ronce . Le pierreux est apres, ainsi nommé pour sa dureté: il est ioinct avec le creux. Dedans ces deux derniers descrits se trouuent trois osselets, lesquels sont estimez estre des principaux instrumens de l'ouïe : & encore qu'ils soyent situés en diuers lieux , si est-ce que quiconque recerchera dextrement leur situation , les trouuera tous trois l'un dessus l'autre . Les deux premiers sont dans le creux, & le troisieme dans le pierreux : ce dernier est appelé l'Estrier , pour sa ressemblance , il se trouue comme suspendu dedans vne petite cavité, laquelle est à costé d'une cauerne faicte en façon de vis : il est percé dessus & dessous , & à trauers

HIPPOSTOLOGIE.

5

trauers , mais tous les trous sont fermez par vne peau fort deliée , qui est tendue au deuant . Les deux autres sont dans le creux, l'un d'iceux ressemble à vne enclume, d'où il retient le nom:& l'autre est nommé le marteau, à cause de son vſage , pource qu'il a ſa teſte ſur l'Enclume : aucuns l'ont voulu comparer à la figure de la cuiffe , longue , groſſe d'un bout, & greſſe de l'autre : & l'Enclume a vne dent maſcheliere , à laquelle il ne rapporte pas mal. Il iette ſes deux racines ſur la teſte de l'Eſtrier , & le marteau couche ſa teſte ſur le deſſus de l'enclume, & pouſſe ſa queüe contre le tabourin , qui eſt vne peau tres-deliee , tendue tout au tour de l'emboucheure de l'os creux, ainſi que celle d'un tabourin. Et voyla ſommairement quelle eſt l'architecture de l'oreille, & la deſcriptiõ des os propres du Teſt.

DES OS COMMUNS

DV TEST.

L reſte maintenant à deſcrire les os communs au Teſt & à ſes voiſins. Le premier deſquels eſt celui qui eſt nommé des Grecs σφιννοειδης, pour la reſſemblance qu'a vne portion d'ice-

B

HIPPOSTOLOGIE.

luy avec vn coin ou cheuille, ou biē πολύμορφον, c'est à dire, de plusieurs façons & figures qu'il represente : à l'imitation desquels suiuant ceste derniere appellation ie le nommeray l'os Diuers, la diuersité duquel se monstrera plus manifestement par sa description. Cest os doncques est deffous le test, comme la base du cerueau: il s'estend vers les templiers, comme deux ailes de chauue-fouris (hors mis la poincte) inegales par les bords: au milieu il est rond, & long en poincte, semblable à vn coin ou cheuille propre à ficher dans vne fente, laquelle est faicte d'une portion de l'entonnoir qui est l'autre os commun. Des deux costez de ceste cheuille, sortent autant d'aduances, qui sous l'entree de la maschoire s'eslargissent comme en vn triangle, le plus haut bout duquel vers le palais finist en vn petit crochet: & voila comme il est propre au test par ses ailes & sa cheuille, & commun par ses deux aduances qui ioignent à la maschoire.

Le deuxiesme est celuy qui est commun au Test, & aux narines, que les Latins & nouveaux anatomistes ont nommé *Infundibulum*, c'est à dire, Entonnoir, à cause de sa figure & de son vsage, estant creux comme vn en-

tonnoir par le dehors du test , & destiné à recevoir l'humeur morueuse qui se purge du cerueau dans les narines par quatre conduits, qui sont faicts comme longues chartouches, & de substance spongieuse: ce qui a faict qu'il est nommé *σπογγώδης* par les Grecs, c'est à dire, spongieux. Les deux de ces chartouches sont comme colees par les costez contre l'os maschelier, les deux autres vn peu plus courtes que celles icy, sont entre deux & separees l'vne de l'autre, tout ainsi que l'on void les poulmons dedans leur cabinet. Outre ceux-cy, en la face exterieure en l'endroiect de la fente, où entre la cheuille de l'os diuers, il iette vne longue & droicte faillie, façonnée comme la lame d'vne espee, laquelle est creuse tout ainsi qu'vne goutiere: elle est portee & ioincte tout le long du palais par le dedans iusques au bout des narines, desquelles elle fait la separation ainsi qu'vne cloison. En outre, il iette deux faillies, vne de chacun costé, entre l'aduanee triangulaire, & le commencement de l'os maschelier, lesquelles passant plus auant, se vont ioindre au palais, où elles façonnent en forme de portail le passage commun de la gorge aux narines.

B ij

HIPPOSTOLOGIE.

DE LA MASCHOIRE HAVTE.

S'EN SVIT l'autre partie de la teste, laquelle comprend les deux maschoires, la haute, & la basse. La maschoire haute, est ceste partie pyramidale de la teste, laquelle se presente depuis le bas du front iusques au bout du muffle. Elle est faicte & bastie de douze os (six à chacun costé) sans y comprendre les dents. L'os le plus grand, & le plus gros de tous ceux icy ie le nomme Maschelier, à cause qu'il reçoit les grosses dents, instruments ordonnez pour mascher la viande. Il est poinctu en auant comme vn soc, large & quarré vers la boëtte de l'œil, & vn peu enleué sur le milieu: en cest endroiçt s'en ioint vn autre, qui iette vne longue aduance en hault contre celle du templier, & ce faisant il façonne vne grande partie de la boëtte de l'œil, & fait le petit coin d'iceluy, d'où ie luy donne le nom, le nommant l'os du petit coin de l'œil: l'autre qui le suit en mesme reng, parfait le tour de la boëtte de l'œil & fait le grand coin d'iceluy, d'où il fera dict, l'os du grand coin de l'œil. En cest endroiçt il est séparé d'avec le front par le bout

de la cousture arcuale, où elle entre dedans la-dicte boëtte , celle qui ioinct & le limite d'avecques son voisin , entre sur le milieu du creux de l'œil , & reprenant la susdicte cousture , borne tout l'os du grand coin de l'œil. Sur le milieu de la face se presentent les deux os des narines , lesquelles , selon la separation qu'en font les coustures & conionctions qui les bornent , nous representent la figure d'un cœur , ou bien d'une pinne marine ouverte, qui est vne espece de grande coquille de mer: de sorte qu'il me semble que ce n'est point sans raison , que les Latins ont nommé ceste partie icy *pinna* : il ressemble aussi, au bec d'une aigle. Tout ce long bec est my-parti par la cousture droicte : en outre, il est separé d'avec le bas du front, du maschelier, & de l'os du grand coin de l'œil par vne cousture que j'appelle Pinnale, pour la figure qu'elle represente. Entre le bec aquilin des pinnes & la poincte du maschelier , s'en trouue deux autres, vn à chacun costé , lesquels descendans en auant font comme vn col, d'où passans outre se ioignent en arrondissant au bout du muffle, & de là remontans par dedans vers le palais iettent deux faillies plates & deliees.

B iij

HIPPOSTOLOGIE.

Quant au palais , ce n'est autre chose que l'estendue en large de ces deux aduances plates, qui font du corps mesme de la maschoire, lesquelles s'estendant esgalement d'une part & d'autre se rencontrent sur le milieu, & parfont la voulte, que i'appelle le Palais.

DE LA MASCHOIRE BASSE.

LA maschoire basse , est ce grand os qui se meut sous celle de dessus, large & tenvre sur le derriere , & puis sur le milieu à l'endroiect où sont les dents maschelieres , d'où s'auançant vers le bout il fait vn col , & de là s'essargissant en rond fait le menton . La maschoire haute est ioincte à ceste-cy par ses deux anses , qu'elle repose dans yne hoche qui est au hault du derriere . Ceste hoche est ainsi façonnee par deux faillies differentes: l'une estant courte & ronde par dessus, & poinctue par les costez: & l'autre plus longue, plate, & faicte à la façon de la poincte d'une espeerabatue. Ceste maschoire est plus estroicte que non pas l'autre.

DES DENTS.

Des Dents sont mises au nombre des os. Il y en a quarante aux deux maschoires, autant en l'une comme en l'autre. Elles sont differentes par leur figure & vsage : car les fix qui sont au bout du muffle en la maschoire haute, & les fix du menton en la basse, sont nommees trenchantes : les quatre qui sont seules des deux costez, en hault & en bas au droict du col des maschoires, & au bout poinctu de l'os maschelier, sont appelees, crochets : puis, vingt & quatre grosses sur le derriere des deux maschoires & de l'os maschelier, à chacune douze, & fix à chacun costé, lesquelles i'appelle maschelieres ou molaires : pource que ce sont celles icy qui maschent & meulent la viande auant qu'elle s'auale, & pour cest effect leur table exterieure a esté faicte fort inegale & raboteuse, tout ainsi qu'aux meules des moulins à bled : l'inegalité se void quand les deux maschoires sont ioinctes l'une à l'autre, alors les dents se reçoient les vnes dans les autres, comme les dents de deux scies. Les dents maschelieres en la maschoire d'en hault sont fichees dedans leurs logettes par trois racines, & aucune fois quatre, mes-

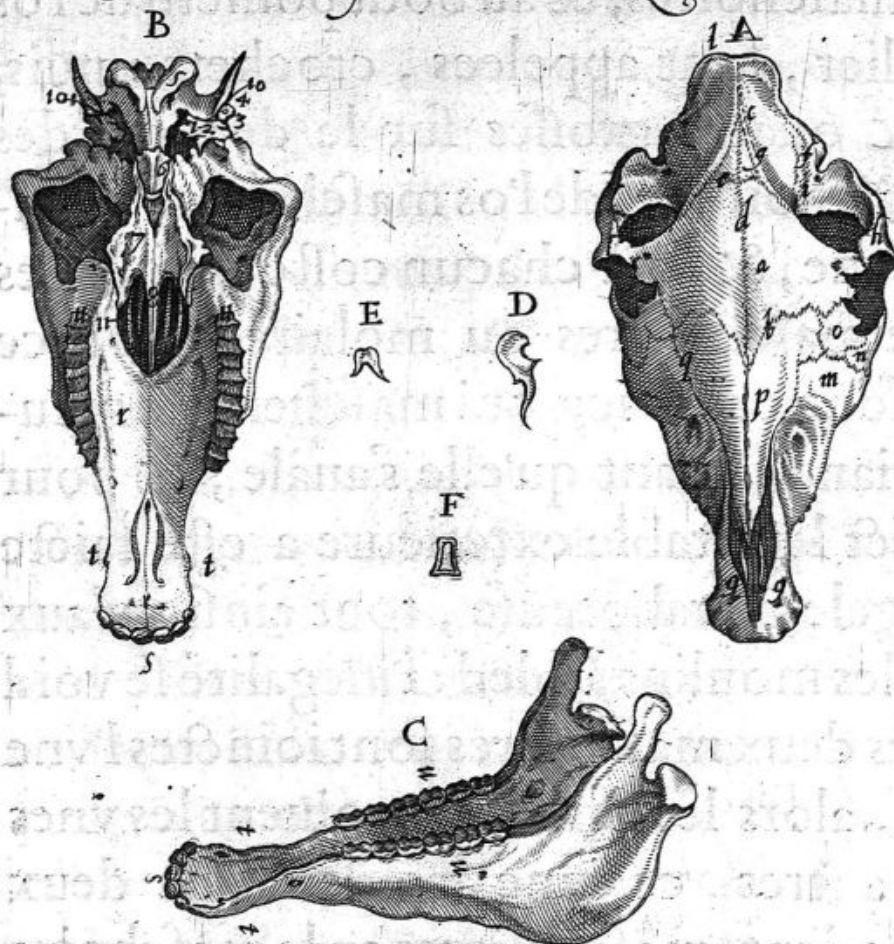
HIPPOSTOLOGIE.

mement les plus dernieres, & par deux seulement en la maschoire basse: les crochets, & les trenchantes qui sont au bout du museau, ne sont plantees que par vne racine.

Figure des os de la Teste.

A Le devant de la teste.
B Le desbouz de la teste.
C La maschoire basse.

D Le marteau.
E L'endume.
F L'estrier.



HIPPOSTOLOGIE.

9

Explication des os de la Teste.

a	Le front.	t	Les crochets.
b	Cousture arcuale.	u	Les dents maschelieres.
c	Le sommet.	1	L'os de l'oreille.
d	Cousture droicte.	2	Le creux.
e	Cousture trauefsante du sommet.	3	Le tuyau.
f	Les os templiers.	4	Le pierreux.
g	Cousture cheuroniere.	D	Le marteau.
h	Les anses du Test.	E	L'enclume.
i	Cousture escailleuse.	F	L'estrier.
l	Le Tupet.	5	L'os de la nucque.
m	L'os maschelier.	6	L'os diuers.
n	L'os du petit coin de l'œil.	7	L'entonnoir.
o	L'os du grād coin de l'œil.	8	La goutiere.
p	Les pinnes.	9	Les os du muffle.
q	La cousture pinnale.	10	Les esponges templieres.
r	Le palais.	11	Les quatre chartouches portions de l'entōnoir.
s	Les dents trenchantes.	C	La maschoire basse.

DE LA FOVRCHETE

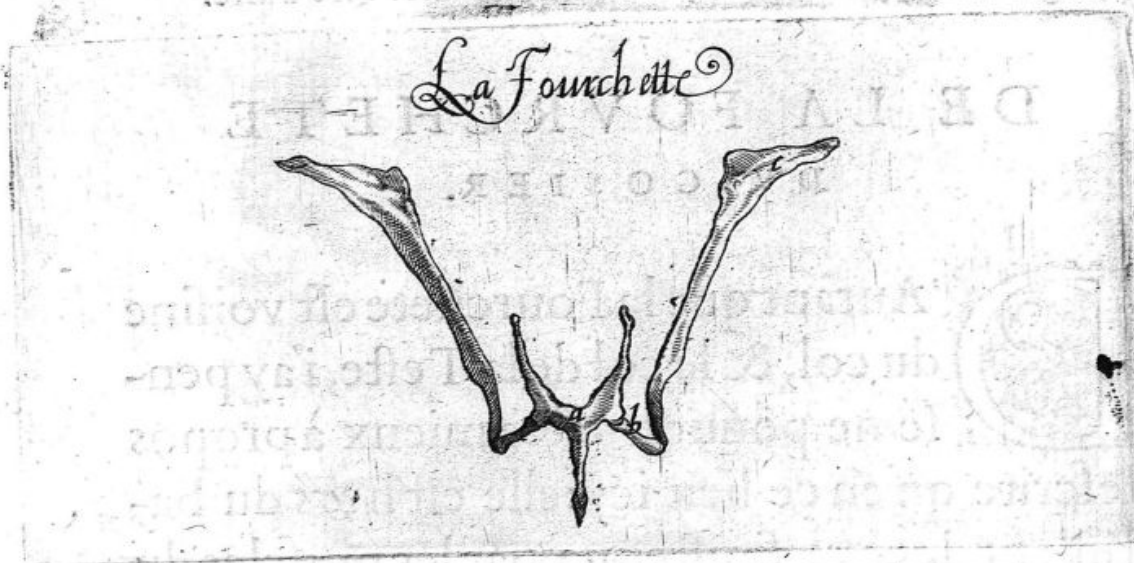
DV GOSIER.

D'Autant que la Fourchette est voisine du col, & le col de la Teste, i'ay pensé ne pouuoir estre mieux à propos descrite qu'en ce lieu icy: elle est hors du bastiment des os, soustenue par les muscles du gosier. Je l'ay nommee ainsi, d'autant qu'elle ressemble sur le milieu à ces fourchetes, dont

C

HIPPOSTOLOGIE.

vsent auiourdhuy nos soldats mosquetaires. A ses costez il y a deux osselets languets & joints à icelle par vn tendron : à l'un des bouts de ceux icy, se ioignent deux autres os longs, plats, & larges par le bout, lesquels appuyent le gosier, & se vont rendre à la racine de la langue, au dessous de la maschoire inferieure. La Fourchette qui est entre deux soustient le gosier : le tout ensemble represente la figure d'un mors de cheual à la renuerse : dont les deux grands os se nommeront les Branches, les deux petits les Pillons, à cause de leur figure : & l'autre la Fourchette, d'où tous ensemble portent le nom.



Explication des os de la Fourchette.

a La fourchette. b Les petits pilons. c Les branches.

DE L'ESCHINE.

L'Eschine est appelee generally toute ceste partie longue, faicte en forme de chaine, qui tient depuis la premiere iointure de la teste iusques au bout de la queue: laquelle dōne passage à la moëlle, par vn tuyau depuis le trou de l'os de la nucque iusques au bout. Elle est composée de plusieurs os, differents aucunement entre eux: & encore que ce ne soit qu'une seule partie, si reçoit elle en sa longueur diverses appellations, selon le lieu où ses os sont situez, ou selon leur figure. Les principales sont le col, le coffre, les reins, ou flancs, la croupe, & la queue, toutes lesquelles ensemblement bastissent l'Eschine, qui contient cinquante & deux nœuds, que les Latins ont appelé *vertebras*, pource qu'il semble que le corps se tourne dessus, & les Grecs *σπονδυλοις*, c'est à dire, nœuds. Et de faict à voir la conionction de tout le corps d'icelle, il semble que ce ne soit autre chose qu'un assemblage de nœuds les vns contre les autres. Et puis que ses parties sont de figure differente & de divers usage, il les faut monstrier l'une apres

C ij

HIPPOSTOLOGIE.

l'autre , à fin que plus ayſément il ſe puiſſe comprendre commençant par le col.

DES NOEVDS DV COL.

LE col eſt la premiere partie & la plus hault eſleuee de toute ceſte chaine qui ioint au teſt , compoſee de ſept nœuds, differents entre eux par leur figure , à cauſe qu'aucuns d'iceux pouſſent hors de leurs corps des faillies , aduances , ou eſpines, & les autres n'en ont point.

Le premier nœud n'en a point, ſur lequel la teſte eſt enclauée (enclauere eſtant vne maniere de conionction particuliere aux os) mais eſt fort large par les coſtez, & repreſente comme deux grandes oreilles de barbet, de forme ronde: la boëtte dans laquelle eſt receu l'oſ percé de la nucque , par où ſort la moëlle de l'Eſchine, repreſente vn attiffet de damoyſelle.

Le deuxieſme , ſur lequel la teſte ſe meut, s'enclaué dans le premier par ſon aduance pineale, ainſi dicte, pour la reſſemblance qu'elle a avec le bout d'une pomme de Pin. Ce nœud a des faillies de tous coſtez , premierement au

deffous de celle qui prenant son commencement en hault à la racine de l'aduanee pineale, court tout le long d'iceluy , & figure vn nez aquilin, d'où elle s'appellera, Aquiline: au defsus , il y a vne autre grande faillie vuidee tout ainfi que le busc d'vn pourpoinct, laquelle fur son origine fort simple & vnue , mais descendant en bas fur le milieu se diuise & fourche en deux parties , le bout desquelles s'appuye fur les aduances de deuant du troiesme nœud, plates comme les pieds d'vne tortue.

Le troiesme nœud , a sept aduances ou faillies : la premiere, est celle qui est sur le dos, que nous auons nommé Aquiline: puis deux, vne à chacun costé, qui ressemblent aux ailes estendues d'vn pigeon , la poincte regardant vers le derriere du test. En outre, il y en a quatre en la face superieure , qui sont comme leurs pieds , & lesquelles accomplissent leurs conionctions: deux en haut, & autant en bas: l'usage de celles icy est diuers, & leur maniere de conionction . Car les deux premieres d'en hault s'appuyent sur les fourchetes de la deuxiesme , & au contraire celles d'en bas sont receues des autres deux aduances inferieures de deuant du quatriesme nœud, qui

C iij

HIPPOSTOLOGIE.

fuit apres. Outre cecy, il y a en hault vne teste ronde assez grosse, situee entre les deux aduances desia dictes, laquelle couuerte d'une allonge tendroneuse s'emboëtte dans le deuxiesme nœud sous le bec de la faillie aquiline (emboeteure estant aussi vne sorte de conionction particuliere aux os.) De façon que depuis la fourchette du deuxiesme nœud iusques au septiesme ensuiuant, les deux aduances hautes de deuant reçoient celles qui les deuantent, & les deux autres d'en bas sont receues & appuyees pareillement par celles qui suiuent apres.

Les quatriesme & cinquiesme nœuds sont pareils au troisieme en figure & conioction.

Le sixiesme a dix faillies, vne à chacun costé, & vers le deffous, presque semblables aux desia dictes : entre ces deux, au long du dos du nœud, il y en a vne autre comme vne petite enleueure dossue. Il en fort deux autres, qui sont aux costez, vne à chacun, & au deffous de ces premiers que nous venons de dire : les quatre autres, qui sont comme pieds ou pates de deffus, tant du hault que du bas, sont semblables aux autres. Il y a encore au deffus entre celles icy, vne autre faillie plate & vn peu

longuete. Ce nœud ne differe en rien d'auec les autres, sinon en ce que son corps est plus court que celuy des precedents : il s'emboete comme les autres.

Le septiesme a sept faillies & vne teste ronde en hault, laquelle s'emboete dans la cavitè inferieure du sixiesme. Quant aux faillies, il y en a deux aux costez, vne à chacun d'iceux, puis quatre au deffous, deux en hault, & autant en bas vers le milieu, & de ces deux icy vne autre petite plate & vn peu plus enleuee qu'aux autres. Ce nœud est encore plus court que le sixiesme.

DES NOEVDS DV COFFRE.

L'Appelle Coffre tout cest enclos qui est basti de l'os de la poictrine, de dixhuiet costes, & d'autant de nœuds qui les soustienent. Il comprend en sa longueur, le garrot, & le siege, qui est la place de la selle. Il y a donc dixhuiet nœuds, appuy des costes : chacun d'iceux a vne teste en hault, qui s'emboete dans la cavitè de celuy qui precede, comme le premier de ce coffre entre dans la boete du dernier du col, le deuxiesme dans le premier, le troisies-

HIPPOSTOLOGIE.

me dans le deuxiesme , & ainsi consecutiue-
ment iusques au dixhuićtiesme nœud. Cha-
cun d'iceux iette vne longue faillie sur son
dos , lesquelles toutesfois ne sont egales en
longueur : car depuis la premiere iusques à la
troisiesme & quatriesme , qui sont les plus
longues , elles vont en s'accroissant avecques
proportion de l'vne à l'autre : de là faisant
comme vn arc lié & garroté par les extremi-
tez desdictes faillies (c'est ce que l'on appelle
le Garrot) commencent à raualer en eschan-
crant iusques à la douziesme où commence le
siege, depuis laquelle iusques à la dixhuićties-
me , elles sont de pareille longueur : en apres
chacun d'iceux a de chacun costé vne petite
aduanee, où les costes s'appuyent. Quant au
premier nœud de ceux icy , outre sa longue
faillie & ses deux petites aduanees , il en a
deux autres en hault , sur lesquelles les deux
clauetes, ou deux premieres costes , sont ap-
puyees. Il y en a aussi deux autres qui reço-
ient les pates du deuxiesme nœud, en la mes-
me façon que nous auons dict en ceux du col:
& voila comme la liaison de ces dixhuićt
nœuds est parfaicte, outre la conionction du
trone de leur corps mesme.

DES

DES NOEVDS DES REINS

OV DES FLANCS.



Es reins ou flancs , est toute ceste espace vuide de l'Eschine depuis le dernier nœud du coffre iusques au premier de la croupe. Ils sont compris en six nœuds , desquels chacun iette sur soy droict en hault vne faillie plate, & vne autre aussi de chacun costé plus longue que celle de dessus : & sont conioincts par le tronc, comme ceux du coffre, & au dessus par deux petits aboutissements qui sont à la racine de la faillie superieure, vn à chacun costé d'icelle: desquels les deux de deuant reçoient les autres deux du derriere , de celuy qui precede: ces six ensemble representent le dessus du corps d'une galere equipée de ses aurons.

DES NOEVDS DE LA

CROUPE.



APPELLE Croupe toute ceste partie ronde depuis le bout des flancs iusques au premier nœud de la queue. Elle a six nœuds, & chacun d'eux iette vne aduance sur le dessus, les-

D

HIPPOSTOLOGIE.

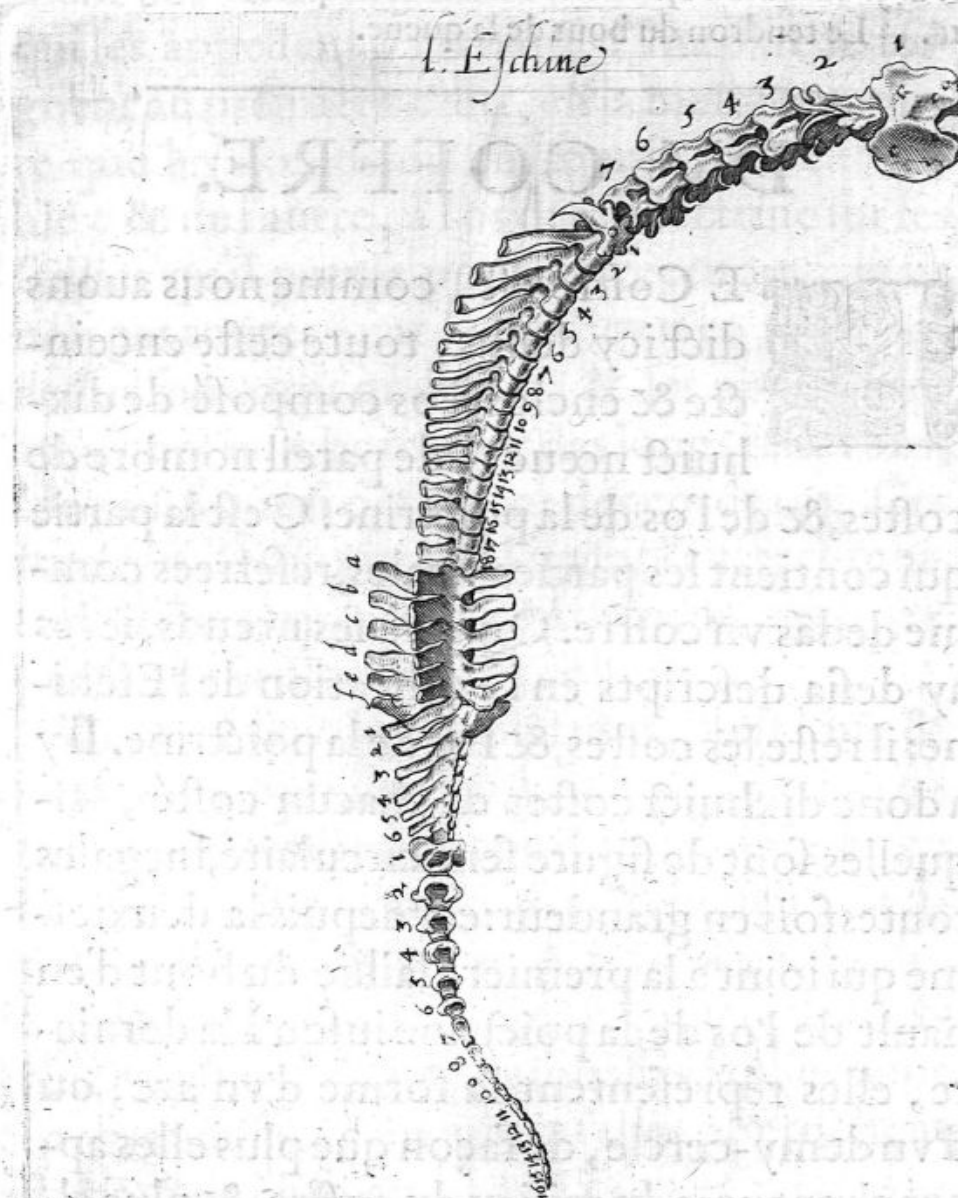
quelles vont en rapetissant depuis le premier iusques au sixiesme : il n'y a que le premier nœud qui aye des faillies par les costez, lequel en pousse de chacun d'iceux vne assez longue & plate, & deux autres petites à la racine de sa grande faillie de dessus, là où le dernier nœud des flancs vient à se ioindre. Ces nœuds icy sont plats par dessous, & ne different point entre eux de figure, mais de la seule grandeur : d'autant que (comme i'ay dict) depuis le premier nœud iusques au dernier ils vont en emmenuisant, laquelle proportion est mesme gardee iusqu'au bout de la queue.

DES NOEVDS DE LA QUEVE.

LA Queue est l'extremité de l'Eschine, composee de quinze nœuds & d'un petit tendron qui est au bout: les quatre premiers poussent de chacun des costez vne faillie plate: le premier de ceux cy fait vn conduit par dessous, pour le passage de la moëlle, lequel se descouvre au deuxiesme nœud, & n'est manifeste que vers le dixiesme, depuis lequel il est fort malaisé de recognoistre la trace du chemin qu'il tient iusqu'au bout de la queue, qui finist par vn

tendron poinctu. Ces nœuds sont ioincts ensemblement par des tendrons, qui sont entre deux ainsi que de la colle.

Figure de l'Eschine.



Dij

HIPPOSTOLOGIE.

Explication de l'Eschine.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. Les nœuds du col.
 1. 2. 3. 4. iusques à 18. Les nœuds du coffre avecques leurs
 a b c d e f Les nœuds des flancs. (faillies.
 1. 2. 3. 4. 5. 6. Les nœuds de la croupe.
 1. 2. 3. iusques à 15. Les nœuds de la queue.
 16. Le tendron du bout de la queue.

DV COFFRE.



LE Coffre est, comme nous auons dict icy dessus, toute ceste enceinte & enclos d'os composé de dixhuiet nœuds, de pareil nombre de costes, & de l'os de la poictrine. C'est la partie qui contient les parties vitales, reserrees comme dedās vn coffre. Quant à ses nœuds, ie les ay desia descripts en l'explication de l'Eschine: il reste les costes, & l'os de la poictrine. Il y a donc dixhuiet costes de chacun costé, lesquelles sont de figure semicirculaire, inegales toutesfois en grandeur: car depuis la deuxiesme qui ioint à la premiere faillie du bout d'en hault de l'os de la poictrine iusqu'à la derniere, elles representent la forme d'un arc, ou d'un demy-cercle, de façon que plus elles approchent pres du milieu du coffre, & plus el-

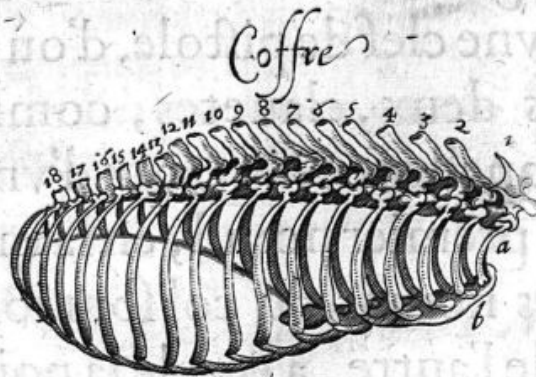
les font longues . La premiere d'icelles est de differente conionction avec les autres , & de diuerse figure : car elle est ronde , & tortue comme vne clef de pistole, d'où aucuns nomment les deux, clauetes, comme les Grecs qui les appellent *κλινίδας*, qui d'une part se ioignent au premier nœud, en la mesme maniere que les nœuds du col sont ioincts ensemble : & de l'autre, à l'os de la poitrine sur les faillies qu'il pousse pour les recevoir , mais non pas toutes : car cest os icy n'en soustient dessus son corps que neuf , & les autres sont attachees aux bouts par des longs tendrons, tout ainsi que si c'estoyent des cordeaux. Ces tendrons sont couchez l'un sur l'autre à moitié de leur corps, d'où ils prennent leur force pour maintenir en vn ces costes.

Quant à l'os de la poitrine , il est long & vouté , aboutissant en hault par vn tendron tourné comme la poupe d'un nauires , & en bas par vn autre tendron qui represente la figure d'un fer d'Espieu . A ses costez il a des faillies tendroneuses , qui reçoient les dix-huict costes ia dictes , lesquelles faillies vont en agrandissant à mesure qu'elles approchent du bout de l'Espieu.

D iij

HIPPOSTOLOGIE.

Figure du Coffre.



- a Les clauettes.
- 1. 2. 3. iusques à 18. Les nœuds avec leurs saillies & les costes ioinctes ensemble.
- b L'os de la poitrine liant les costes.
- c L'os de la poitrine séparé des costes.
- d L'espieu.

DES EXTREMITÉZ.



TOUT l'edifice icy dessus descript
 est porté & assis sur quatre pieds,
 ainsi comme sur des piliers : il y en
 a deux au deuant, & autant au
 derriere, vn à chaque costé. I'appelle pied,
 tout ce long membre composé de plusieurs
 os qui soustient le corps depuis le bout infe-
 rieur du palleron iusqu'au sabot, boete, ou
 corne d'iceluy, & ce à l'imitation des Grecs
 qui ont appelé en l'homme $\chi\epsilon\iota\rho$, c'est à dire,
 main, ce que nous appellons vulgairement le
 bras, qui prend depuis le bout du palleron
 iusqu'à l'extremité de la main, laquelle ils
 nomment particulièrement $\alpha\pi\omicron\chi\epsilon\iota\rho$, c'est à di-
 re, le bout de la main, denotant tout le bras
 par le nom de main, lequel i'approprie seule-
 ment à l'extremité d'iceluy. L'on appelle aussi
 coustumierement pied, ce qui soustient quel-
 que edifice de quelque matiere que ce soit,
 comme on dit, le pied d'un liect, ce qui le por-
 te en l'air: d'autant que tel membre n'est prin-
 cipalement destiné qu'à soustenir, tout ainsi
 qu'en l'homme aussi les deux pieds soustien-

HIPPOSTOLOGIE.

nent tout le corps , comme colonnes & piliers. Or quant à leur composition, elle est diuerse , car les deux de deuant sont de structure , & figure differēte d'auec ceux de derriere.

DES DEUX PIEDS DE DEuant



CHACUN des pieds de deuant est basti de vingt & deux os , y comprenant le sabot, ou boëte du pied.

Le premier os , est celuy que l'on appelle le Palleron ou espaule , d'autant qu'il est façonné comme vne paelle. Il est grand & large de figure presque triangulaire , qui a sa base en hault vers la racine des saillies du garrot, & sa poincte en bas , laquelle se forme en façon de col , & aboutist en vne teste creuse par le dessus où s'emboëte le bras qui suit apres. A costé de ceste teste se trouue vne petite aduance recamusee , & sur le milieu & en dehors en fort vne autre, laquelle, ainsi comme vne creste, le trauerse presque tout du long. En la face exterieure, où il est couché & ioinct aux costes, il paroist aucunement enfoncé. C'est l'os & le premier , & le plus hault esleué de tous ceux du pied de deuant.

Le deuxiesme , est le bras , celuy que les Grecs

Greco ont appelé *βραχίον*, d'où il semble auoil tiré son origine, pour estre plus court à l'esgar des autres grands, veu sa grosseur : car il est bien fort massif, & aucunement tortu sur le milieu de son corps, aboutissant par ses deux bouts en grosses aduances testües : par en hault, en la partie interieure qui regarde vers le coffre, il finist en vne grosse teste couuerte d'une allonge tendroneuse, laquelle ioinct au palleron, & remplist la cavit  qui est au bout, ainsi que s'il estoit dans vne bo te, la capacité de laquelle est encores agrandie par vn tendron qui y est adioust  tout au tour pour embrasser entierement ceste teste du bras. En sa partie exterieure, en auant, il y a trois petites aduances aux costez, & vne au milieu, entre lesquelles comme par des canaux passent les tendrons des muscles qui font estendre le genouil :   costé de la grosse teste interieure en sort encores vne autre petite. Par bas, cest os icy aboutist aussi en vne grosse teste, laquelle au droict ou elle ioinct le sous-bras, est my-partie par vne legere & superficielle cavit , laquelle montant par le derriere dudit os, se rend plus creuse, & par ainsi capable à recevoir le coude.

E

HIPPOSTOLOGIE.

Le troisieme os est celuy que i'ay nommé Sous-bras , pour la situation & l'ordre qu'il tient en la composition du pied , d'entre tous lesquels celuy-cy est le plus long: il est vn peu courbe en sa longueur , rond pardeuant & plat derriere , ainsi comme vn arc desbandé, finissant par en hault en deux legeres cautez d'inegale grandeur , celle qui regarde au dedans vers les costes , est plus grande que celle qui est au dehors. Par bas , il aboutist en deux testes inegales , tournant sur le derriere avecques deux legeres cautez qui sont sur le deuant : la face exterieure de ce bout inferieur ressemble à vn poing fermé, à cause de ces petites tuberositez & eminences qu'il a, semblables à celles de la main fermee sur les ioinctes des doigts , que les Grecs ont appelé *κινδύλους* : au derriere & entre ces deux testes ia dictes, se trouue vn petit creux propre à receuoir vn des petits os de ceux qui composent ceste articulation ou ioincture avecques l'os suiuant.

Sur le derriere du sous-bras en la partie exterieure se trouue & comme colé , vn autre os, lequel par succession de temps s'vnit avecques le sous-bras , ie l'appelle le Sous-coulier, pour raison du coulede. Il fait vne portion

de la cauité qui reçoit le bout inferieur du bras, & ce par trois aduances qu'il pousse hors de foy : l'une desquelles & la plus grande qu'il iette, fait ioüer l'articulation dans la cauité posterieure du bout inferieur du bras : les autres deux, qui sont à dextre & à fenestre, tournent vers les cautez du sous-bras. Tout le plus hault de cest os, est aucunement rond & grosset, à raison d'une allonge de substance d'os qui y est adioustee, & en l'endroiçt où il fait le coulde, d'où aussi ie le nomme Coulde. Il va tousiours en ramenuisant en bas iusques vers le milieu du sous-bras, où il finist en poincte : par les costez il est creux & vuidé, mais doffu par dessus. Cest os sert comme de pau & de soustien au bras.

Le Sous-bras est ioinçt avecques le Canon, ou fluste par le moyen de six petits os quarez, colez ensemble & couchez trois à trois les vns dessus les autres, d'inegale grandeur : car les deux du milieu sont plus grands que les autres, qui sont à leurs costez, & sont encore ioinçts à un septiesme qui sort dehors dans la ioinçture, & est receu dans ceste cauité, que i'ay dict estre entre les deux testes inferieures du sous-bras. Ceste ioinçture par

E ij

HIPPOSTOLOGIE.

dehors est appelee le Genouil, & par dedans, le Iarret. Je nommeray ces petits os, les Os du genoüil.

Après lesquels suit le Canon, ou fluste, lequel en l'endroit où il se joint au genouil, aboutist en vne teste assez grosse, ronde au deuant, plate au derriere & creuse au dessus, à raison de trois legeres cautez qui y sont pour receuoir les petits os du genoüil : le bout d'en bas finist en vne teste plate par deuant & derriere, polie au dessus, mais inegale toutesfois, à cause d'une enleueure qui la tranche par le milieu.

Sur le derriere du Canon ou fluste au bout d'en hault, & à chacun costé, se trouue deux os languets & menus, faicts tout ainsi que deux poinçons, lesquels iettent leur poincte en bas.

Sous la Fluste ou canon, est l'os du Pasturon, que j'ay ainsi nommé, d'autant que c'est l'endroit où l'on a accoustumé d'enchaîner & mettre les entraues aux cheuaux, quand on les met parmy les prez & autres pasturages. Aucuns appellent Pasturon, non seulement cest os, mais comprennent sous mesme nom tous les autres qui sont après iusques

dans le sabot, desquels toutesfois ie feray difference, donnant à vn chacun d'iceux vn nom propre & particulier. L'os donc du pasturon fera nommé celuy qui ioint à la partie inferieure du Canon: il est court, plus gros en hault qu'en bas, où il est poly & vni au bout, & où il y a vne legere cauité qui passe par le milieu. En hault il est creux, à cause de deux superficieles cauitez qu'il a aux costez, & vne troisieme au milieu plus enfoncee & estroite que les autres, dans lesquelles s'enclauel le Canon.

Au derriere du Pasturon, & en l'endroiçt où il se ioint au Canon, on trouue deux petits os qui soustienent le boulet, lesquels par succession de temps s'vnissent tellement, qu'il semble que ce ne soit qu'un os gemeau, pource qu'ils sont tous deux semblables.

Descendant plus bas, on trouue l'os de la Corone, que i'appelle ainsi pour ce qu'il est à l'endroiçt du sabot qui se nomme de mesme. Cest os icy par en hault reçoit le pasturon en deux cauitez separees par vne legere enleueure, laquelle est reciproquement receuë par l'os du pasturõ. Par bas il fait comme deux testes recamusees, qui s'appuyët sur l'os suiuant.

E iij

HIPPOSTOLOGIE.

Au fonds du pied & dedans la boëte , du vulgaire appelé le Sabot , est le noyau , ainsi nommé à l'exemple des fruiçts qui en portent. Car comme il est enclos au milieu de leurs corps , cest os aussi est enfermè comme vn noyau dedans la corne ou sabot du pied, & referré comme dans vne boëte. Il est de figure à demy-ouale en son circuit par le deuant & par les costez , hault eleué sur le derriere , d'où il va en rualant en bas tout au tour : contre ceste partie plus eleuee il y a deux cauitez legeres qui reçoient l'os de la corone , lesquelles sont de figure presque triangulaire: aux costez d'icelles & en dehors y a vne petite aduance , & ronde par le bout, & faicte ainsi qu'une verruë. C'est os est faict en voulte par dessous , & plus enfoncé montant en hault vers le dedans , où il iette deux poinçtes comme deux bras , lesquelles figurent presque la forme d'un croissant.

Entre ces deux poinçtes est le Sous-noyau, ainsi nommé, pour autant qu'il soustient le talon du noyau en la base du croissant , & remplit le vuide de ses deux poinçtes.

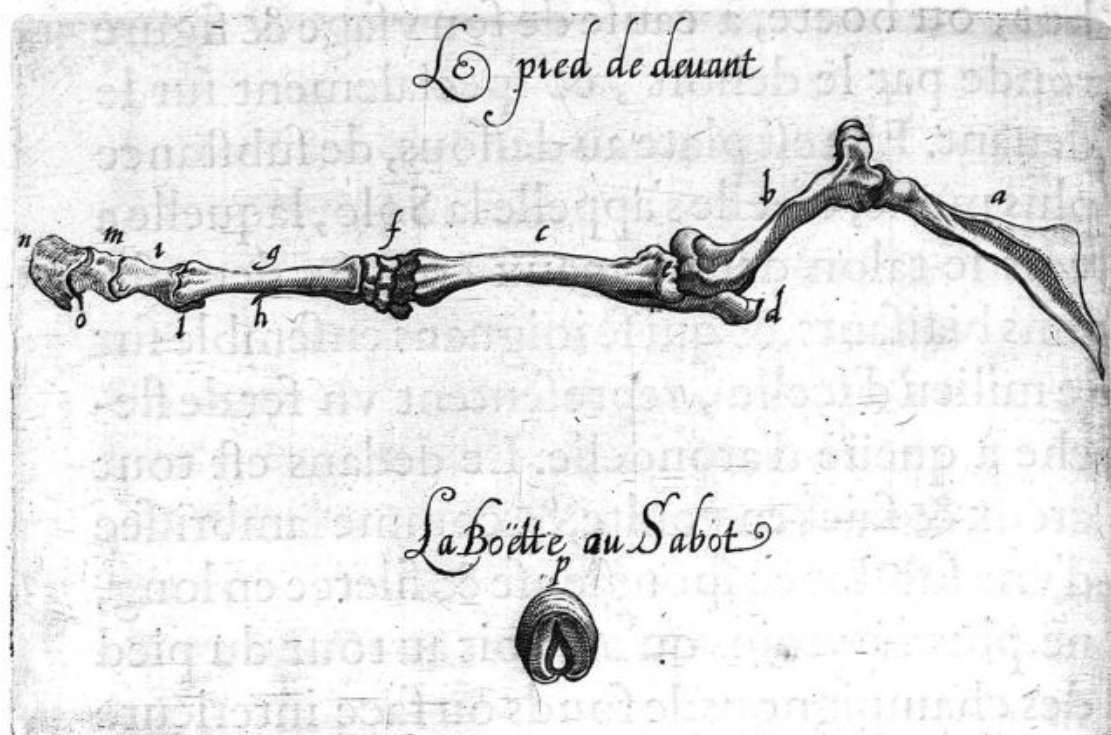
Toute ceste entrefuite d'os est enchassée dans la corne du pied , laquelle nous mettons

au nombre d'iceux , pour participer plus de leur nature que d'aucune autre substance : ie retiendray le nom vulgaire la nommât le Sabot , ou boete, à cause de son vſage & figure ronde par le dehors , & ſpecialement ſur le deuant. Elle eſt plate au deſſous, de ſubſtance plus molle, où elle s'appelle la Sole , laquelle a vers le talon deux canaux comme deux filons biaifants, & qui ſe ioignans enſemble ſur le milieu d'icelle , representent vn fer de fleche à queüe d'arondelle. Le dedans eſt tout creux & faiçt en voulte, & comme lambrisſee d'une ſubſtance ſpongieuſe & filetee en long, ne plus ne moins qu'on voit au tour du pied des champignons: le fonds ou face interieure de la Sole eſt vny & poly, mais inegal, ſuiuant ſa forme exterieure: car ce qui eſt doſſu au dedans, eſt vuidé au dehors ; & ce qui eſt doſſu au dehors, eſt vuidé au dedans , d'où ſe forme la figure d'un cœur, qui prend ſa baſe ſur le talon, & iette ſa poinçte en auant dans la boëte.



HIPPOSTOLOGIE.

Figure des os du pied de devant.



Explication des os du pied de devant.

- | | | | |
|---|--------------------|---|--------------------|
| a | Le palleron. | h | Les deux poinçons. |
| b | Le bras. | i | Le pasturon. |
| c | Le sous-bras. | l | Les os du boulet. |
| d | Le coude. | m | L'os de la corone. |
| e | Le sous-coudier. | n | Le noyau. |
| f | Les os du genouil. | o | Le sous-noyau. |
| g | Le canon. | p | Le sabot. |



DES DEUX

DES DEUX PIEDS DE DERRIERE.

IL Y T ainſi que nous auons trouué le corps du cheual porté ſur le deuant par deux pieds, comme ſur deux colonnes, il ſ'en trouue autant au derriere, differents toutesfois des premiers en figure & en nombre, n'eſtant chacun compoſé que de vingt os, en ceſte maniere.

Le premier, eſt celuy que communément on appelle la Hanche, nom qui ſemble auoir eſté tiré du Grec *ἰσχίον*, qui eſt le nom ſeulement d'une partie d'iceluy en l'endroiect où la cuiſſe ſ'emboëte: bien qu'il ſe trouue que quelques vns des auteurs Grecs ont appelé tout l'os *ὅστω ἰσχίον*: toutesfois pour en auoir la deſcription plus claire il en fault faire trois parties: la premiere ſera celle-la qui eſt plus haute, & qui couche ſon dos ſur les os des flancs, duquel coſté elle eſt doſſue, vooltee par deſſous, & tournée en demy-cercle, de façon que tout ce bout ne me ſemble point mal repreſenter vne corne de Daim. La deuxieſme ſera en l'endroiect de deuant vers les parties genitales, où il ſe ioint avec ſon compaignon qui

F

HIPPOSTOLOGIE.

est de l'autre costé: il s'y trouue vn grand trou de figure ouale, ce qui a meu quelques vns de le nommer l'Os fenestré, pource qu'il semble que ce soit vne fenestre. La troiesime, ce sera la boëte, dans laquelle la teste haulte, & interieure de la cuisse est receue, & c'est le lieu que les Grecs ont proprement appelé *ἰχίον*. Ceste boëte est entourée d'un tendron pour agrandir sa cavitè, à celle fin de la rendre capable de receuoir l'os de la cuisse par l'endroiçt dessus dict. On pourra nommer ce tendron, le Sourcil de la boete, & pareillement celuy du palleron au pied de deuant.

Le deuxiesme, est l'os de la cuisse, gros, long, & droiçt, aboutissant en hault en deux testes, l'une languete, & l'autre ronde, qui est celle-la qui s'emboete dedans la hanche. Descendant en bas sur le costé exterieur, il iette vne faillie plate, par le moyen de laquelle est façonné le conduit du muscle qui va au iaret: par le bas, il finist en vne bien grosse teste, laquelle est comme diuisee en quatre parties, dont les deux interieures sont plus grandes, grosses, & plus fendues que les deux autres, qui sont sur le derriere de l'os, desquelles celle qui est au costé exterieur est plus aduancee &

plus eminente.

Le troiefme, c'est l'os Ferme, ainfi nommé pour autant qu'il me femble que cestuy-cy porte le plus grand faix aux mouuemens & exercices du cheual, en quelque forte qu'il les face. Or en l'endroiât où il se ioint avec la cuiffe, il a le bout fort gros, & de figure triangulaire: sur le milieu de ce triangle il fort vne petite aduance, par le moyen de laquelle il s'enclauue avecques l'os fufdiât, se plaçant en la cauité qui diuife les deux testes interieures. Cest os est long, & plus menu & plat en l'autre bout, duquel la superficie est entrecoupee de biais par deux cauitez, comme deux fillons qui reçoient l'os fuiuant. Sur la conionction de cest os avec la cuiffe, en la partie interieure qui regarde le ventre, se trouue vn os commun à tous les deux, de figure quarree, lequel remplist l'espace qui demeure vuide en leur conionction: ie le nomme l'Os quarré.

Après l'os ferme fuit la Poulie, que j'ay ainfi nommé pour fa figure, en ce qu'il est vuide comme font les poulies, desquelles on se sert ordinairement à tirer en hault des fardeaux: non pas qu'il soit ainfi vuide tout autour de son corps, mais en la plus grande partie, la-

F ij

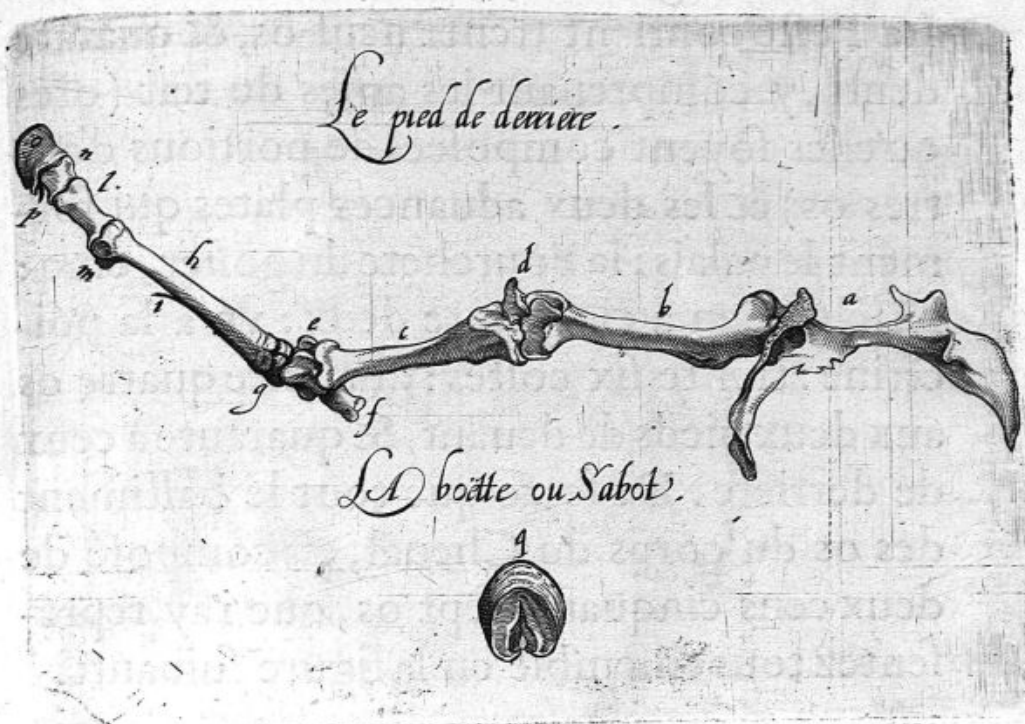
HIPPOSTOLOGIE.

quelle est celle-la qui se ioinct à l'os ferme. Au costé interieur il iette sur le bas vne faillie ronde, & faicte comme vn petit muffle reca-musé, & au costé exterieur il est eschancré pour faire place à vn autre os, & qui mesmes occupe presque tout le derriere, lequel pour sa grandeur est assez massif. Il s'esleue en haut par dessus la poulie, pour receuoir le gros tendron du muscle qui tient ferme ceste conionction, & empesche qu'elle ne flechisse en arriere, & pour ceste raison ie le nōme L'arrest.

Sous la poulie & sur le canon se treuuent quatre os quarrez, deux desquels sont couchés les vns sur les autres, & cōme colez ensemble, leur circuit & bord exterieur regardant sur le deuant, & sont plus grands que les deux autres qui sont à leurs costez tirant sur le derriere. Or depuis ces os iusques à la boëte du pied il n'y a point aucune difference en nombre, figure & nom des os du pied de deuant à celuy de derriere, si ce n'est que le canon & fluste en cestuy-cy est plus long, & le noyau plus ouale, & par consequent la boëte: ie les obmettray pour euitter vne redicte trop ennuyeuse, veu mesme le peu de plaisir que le present subiet peut donner pour contenter

& satisfaire à l'esprit, d'autant que de soy mesme il n'est que par trop maigre.

Figure des os du pied de derriere.



Explication des os du pied de derriere.

- | | | | |
|---|--------------------------------|---|--------------------|
| a | L'os de la hanche. | h | Le canon. |
| b | L'os de la cuisse. | i | Les deux poinçons. |
| c | L'os ferme. | l | L'os du pasturon. |
| d | L'os quarré. | m | Les os du boulet. |
| e | La poulie. | n | L'os de la corone. |
| f | L'arrest. | o | Le noyau. |
| g | Les os quarrez sous la poulie. | p | Le sous-noyau. |
| | | q | Le sabot. |

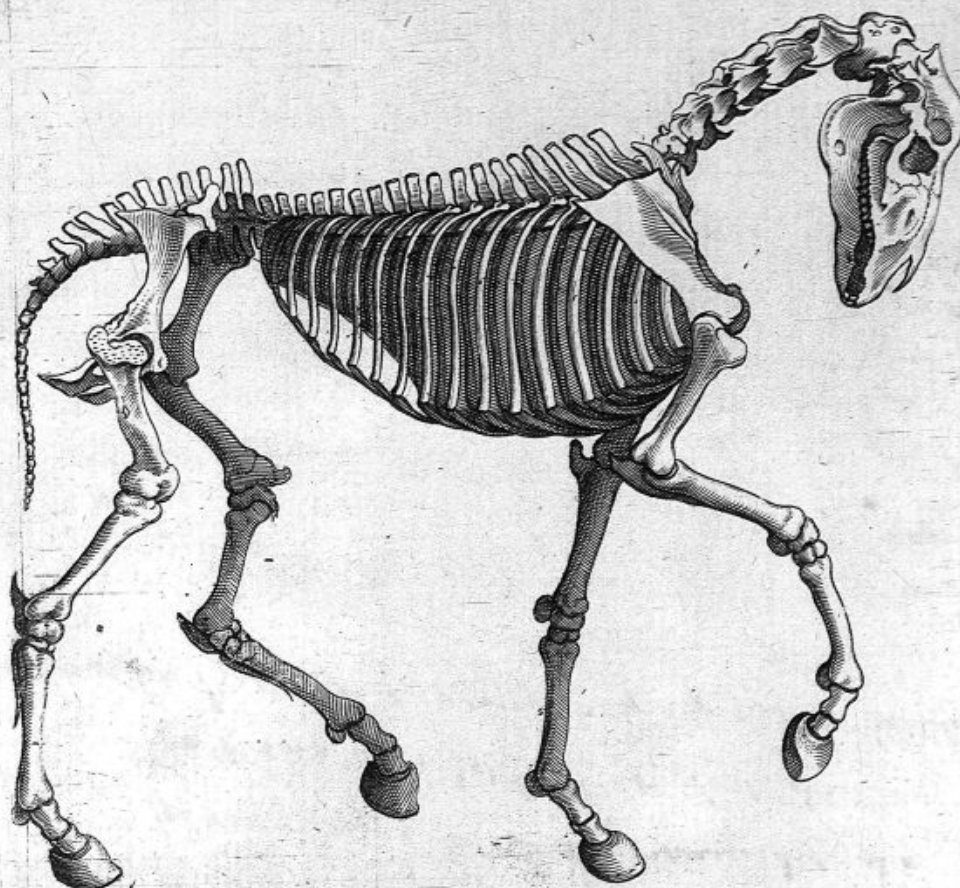
F iij

HIPPOSTOLOGIE.

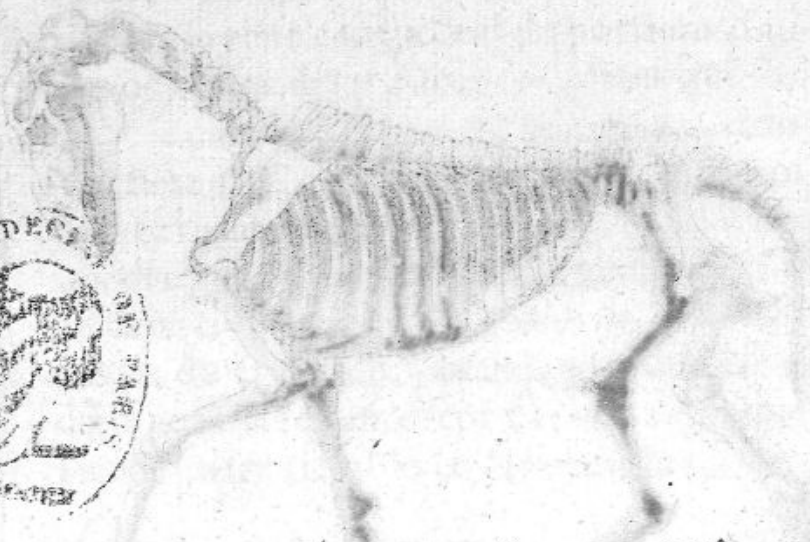
QR iusques à ce que nous luy rendions ce que nous en auons despecé & demembré, il suffira de clorre ce discours par vn denôbrement general de tous les os du cheual. La Teste contient trente neuf os, & quarãte dents, y comprenant les anses du test (ores qu'elles soyent composees de portions d'autres os) & les deux aduances plates qui forment le palais: la Fourchette du gosier, cinq: l'Eschine en a cinquante deux: vn à la poitrine: trente six costes: quarante quatre os aux deux pieds de deuant, & quarante à ceux de derriere. De sorte que tout le bastiment des os du corps du Cheual, est composé de deux cens cinquante sept os, que i'ay representez tous ensemble en la figure suiuiante.



LE CORPS DES OS DV CHEVAL



J. de Vaut. Paris.



Le fémur qui est le plus long et le plus épais des os du cheval
 Le fémur qui est le plus court et le plus mince des os du cheval
 Le fémur qui est le plus long et le plus épais des os du cheval
 Le fémur qui est le plus court et le plus mince des os du cheval
 Le fémur qui est le plus long et le plus épais des os du cheval
 Le fémur qui est le plus court et le plus mince des os du cheval

499
 333 - 16 8
 145 3 4

333
 16 8

166 - 6
 62 - 13
 124 - 13

499

499
 333 - 16 8